

103. Le projet « Ailes Rouges -Akai Tsubasa- » (le 17 mars 2022)

En 1936, un pilote français releva le défi du raid Paris-Tokyo en moins de 100 heures. André JAPY (1904-1974) effectua un vol vers le Japon à bord d'un avion Caudron Simoun. En raison du mauvais temps, il s'écrasa sur le mont Sefuri, à la frontière entre les départements de Fukuoka et de Saga au sud-ouest du Japon, manquant son objectif qu'était Tokyo. Le raid de 100 heures est une épreuve si dure qu'aucun des cinq groupes de pilotes qui l'ont tenté après JAPY ne l'ont réussi. Un projet intitulé « Ailes Rouges -Akai Tsubasa- » (*Akai Tsubasa* signifie littéralement les ailes rouges en japonais) est actuellement en cours pour restaurer le même type d'avion Caudron Simoun que JAPY avait piloté, et effectuer le vol Saga-Tokyo qu'il n'avait pas pu réaliser.

La société des avions Caudron est un constructeur d'avions de la première moitié du 20e siècle. Dans les années 1930, des courses aériennes étaient organisées dans le but de faire concourir les avions de constructeurs rivaux et présenter les innovations technologiques dans le domaine aéronautique. Les Caudron Simoun étaient conçus pour des vols long courrier et leurs moteurs étaient considérés comme très résistants. Les aventuriers de l'époque étaient fascinés par ces engins qui étaient utilisés pour le transport de marchandises et à des fins militaires. Antoine de SAINT-EXUPERY, auteur de l'œuvre *Le Petit Prince*, et Maryse BASTIE, la pilote française qui, en 1936, réussit à relier Dakar (Sénégal) et Natal (Brésil) en 12 heures, avaient également piloté des Caudron Simoun.

JAPY participa seul à la course aérienne de 1936 en tant que pilote de la société des avions Caudron. Après s'être écrasé sur le mont Sefuri juste avant la ligne d'arrivée, JAPY survécut miraculeusement grâce au vaillant sauvetage des villageois locaux. Cet événement a conduit à l'établissement en 1996 du jumelage entre l'ancien village de Sefuri (aujourd'hui ville de Kanzaki, département de Saga) et Beaucourt (Territoire de Belfort, Bourgogne-Franche-Comté), la ville natale de JAPY.



©Association pour la Renaissance du Caudron Simoun

Le Japon vu en France par nos diplomates de l'Ambassade du Japon

Pendant son séjour au Japon, JAPY rencontra deux jeunes pilotes japonais. À l'époque, un journal japonais prévoyait de voyager de Tokyo à Londres pour couvrir le couronnement du roi George VI d'Angleterre, bien que le survol de l'espace aérien de l'ancienne Union soviétique fût interdit. Grâce à JAPY, qui avait aidé les pilotes japonais à élaborer les plans de vol en passant par le sud, le journal réussit à faire l'aller-retour Tokyo-Londres via Paris. Il a ainsi contribué au développement de la technologie japonaise dans le domaine aéronautique.



Il n'existe plus que deux Caudron Simoun aujourd'hui. L'un d'eux est exposé au Musée de l'Air et de l'Espace du Bourget, près de Paris. L'autre, propriété de l'Association pour la Renaissance du Caudron Simoun (dont le vice-président est Nicolas JAPY, un descendant d'André JAPY), se trouve sur l'aérodrome de Pontoise, en région

parisienne. Les pièces de l'avion ne sont plus produites et il n'existe plus aucun plan de construction. Au cours des 15 dernières années, des pièces provenant du monde entier ont été collectées et sont en cours de restauration par des bénévoles, spécialistes en la matière, membres de l'Association pour la Renaissance du Caudron Simoun.

Quand la restauration sera terminée, un vol d'essai et de démonstration aura lieu en France en 2023, suivi d'un vol entre Saga et Tokyo en 2024, lors des Jeux olympiques de Paris. J'attends avec impatience le jour où l'avion aux ailes rouges survolera le Japon, portant les rêves et les espoirs de tous ceux qui ont travaillé dur pour faire de ce projet une réalité.

